

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 11 (1983)

DOI: 10.11588/fr.1983.0.51398

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

dont les Brumairiens abandonnèrent Napoléon dès lors que l'ambition démesurée de celui-ci leur paraissait mettre leurs acquis en danger et pourquoi leur ralliement aux Bourbons devenait inévitable dès lors qu'il s'accompagnait du retour de la paix, désarmait les préventions de l'Europe monarchique et, surtout, leur garantissait leur position dominante dans l'Etat et dans la société. N'a-t-on pas dit, à l'époque, que la Charte, plus qu'une constitution était une «constitution de rentes»? Peut-être un parallèle entre Brumaire et Juillet aurait-il pu être esquissé, dans la mesure où, dans un cas comme dans l'autre, l'éventualité d'un retour à l'Ancien Régime apparaissait comme du domaine du possible? Quoi qu'il en soit, toute la démarche de G. W. aboutit à démontrer, de façon irréfutable, qu'à long terme, le 18 Brumaire fut beaucoup moins la prise du pouvoir par Bonaparte qu'une étape décisive dans l'avènement de la société bourgeoise, de ses structures économiques, sociales, politiques et idéologiques. Sans le dire, il fait sienne l'opinion de George Lefèbvre selon laquelle la Révolution de 1789 s'est achevée en 1830.

Une bibliographie termine l'ouvrage. On s'étonnera de ne pas y voir figurer les études de Félix Ponteil<sup>7</sup>, de Jean Tulard<sup>8</sup>, de Bertrand Gille<sup>9</sup>, de Michel Bruguière<sup>10</sup> et de Louis Bergeron<sup>11</sup> qui, sans doute, auraient permis à l'auteur d'enrichir son propos. Quoi qu'il en soit, à un moment où, en France, paraît l'enquête, menée à l'échelon du département, sur les Grands Notables du Premier Empire<sup>12</sup>, il est heureux qu'un aussi gros travail ait apporté tant d'informations sur les élites «nationales», celles qui, qu'on le déplore ou non, donnaient tout de même le ton en France.

Roger DUFRAISSE, Paris

Norman MACKENZIE, *The Escape from Elba*, Oxford (University Press) 1982, 300 p.

Il s'agit plus d'un récit que de l'analyse critique des diverses hypothèses qui ont été formulées sur le retour de Napoléon de l'île d'Elbe: complot anglais ou force des choses? L'auteur s'en est tenu aux sources imprimées, toutes connues. De là la déception que procure son livre, faute d'éléments nouveaux. Seul note originale: une carte indiquant la position supposée des navires adverses lorsque Napoléon quitta l'île d'Elbe.

Jean TULARD, Paris

7 Félix PONTEIL, *Une nouvelle forme d'aristocratie au temps de Napoléon: les sénatoreries*, Publications de la Faculté des Lettres de Strasbourg, 1947.

8 Jean TULARD, *Problèmes sociaux de la France napoléonienne*, dans: *Revue d'Histoire Moderne et Contemporaine*, XVII, juillet-septembre 1970, p. 639-663.

9 Michel BRUGUIÈRE, *Finance et noblesse: l'entrée des financiers dans la noblesse d'Empire*, dans: *Revue d'Histoire Moderne et Contemporaine*, XVII, juillet-septembre 1970, p. 664-670.

10 Bertrand GILLE, *La société française*, dans: *Napoléon*, publié sous la direction de Jean MISTLER, nouv. édition, I 1973, p. 310-356.

11 Louis BERGERON, *L'épisode napoléonien. Aspects intérieurs, 1799-1815*, dans: *Nouvelle Histoire de la France contemporaine*, t. 4, 1973, p. 130-171.

12 *Grands Notables du Premier Empire. Notices de biographie sociale* publiées sous la direction de Louis BERGERON et Guy CHAUSSINAND-NOGARET, Paris, éditions du C. N. R. S. 1978 et suiv. (en cours).